

<https://ricochets.cc/Soyons-devenons-humains-ou-crevons-comme-de-pauvres-cons.html>



Soyons, devenons humains ou crevons comme de pauvres cons !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : dimanche 16 décembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Soyons, devenons humains ou crevons comme de pauvres On !

Pour accompagner ce texte, cette excellente chanson : [L'insurrection qui tient, chanson](#)

J'ai tout cassé les Monoprix
et j'ai brûlé tous les Franprix
et comme Macron ne disait rien
j'ai recommencé le refrain.
J'ai descellé tous les pavés
et j'ai trouvé où les jeter.
J'ai renversé toutes les bagnoles qui stationnaient chez les bourgeois

Fallait pas me traiter de voyou
Dire que j'étais infiltré
Si tu dis que des mensonges
Je reviendrai la semaine prochaine

J'ai tout démonté les chantiers
j'ai étalé ges grafitti
j'ai tout brisé les belles vitrines.
J'ai déchiré les relevés de compte
j'ai tout haché menu menu
l'économie c'est bien fini.
J'ai repeint tous les policiers, j'ai bien bloqué tous les rond-points

Fallait pas me traiter de voyou
Dire que j'étais infiltré
Si tu dis que des mensonges
Je reviendrai la semaine prochaine

J'ai tout renversé les poubelles,
j'ai allumé des incendies
j'ai fait gazer tout le 8e qui s'en souviendra pour la vie

Fallait pas me traiter de voyou
Dire que j'étais infiltré
Si tu dis que des mensonges
Je reviendrai la semaine prochaine

Si tu dis que des mensonges
Je reviendrai la semaine prochaine

Soyons, devenons humains ou crevons comme de pauvres cons !

La situation désespérée de l'homme marchand-isé, nous pousse à tenter de sauver notre peau, par humaine métamorphose !

Samedi 8 décembre, j'ai revêtu un gilet jaune le matin et je suis allé bloquer les véhicules et discuter avec les personnes installées au rond-point précédant l'entrée et la sortie de l'autoroute de Perpignan Sud.

Un immense troupeau de saloperie de poids-lourds étaient stoppés.

J'ai distribué un texte rédigé par les Gilets Jaunes de Commercy dans la Meuse que quelques un.es connaissaient et approuvaient.

Les points forts en sont : la démocratie directe, le mandat impératif révocable et tournant, l'appel à des assemblées populaires.

Pas loin, sous un arbre dans une tente, une femme tenait un registre de doléances et de desiderata.

L'après midi, j'ai participé à une marche pour le climat au centre ville de Perpignan ; j'arborais mon chapeau de bouffon et une pancarte ou était écrit : Vive l'hommarchand et l'extermination de notre espèce !

Je pense qu'il faut comprendre le mouvement des Gilets Jaunes, dans le contexte d'implosion de la génocidaire matrice marchande.

La civilcapitalisation d'homo toxicus se disloque ; travaillée par l'exacerbation de la contradiction - là.contre.à.diction - entre le machinal homme marchand zombifié, et le vivant dont nous-m'aime...

Le mode de réalisation capitaliste d'homo sapiens dément - chez qui les fauché.es entretiennent les friqué.es -, est entré en phase terminale : dérèglement gravissime du climat terrestre, destruction massive de la biodiversité, exponentielles maladies de civilisation, violences, humiliations de toutes sortes, indignité galopante, inhumaine inhospitalité ; baisse rapide du taux de profit moyen du capitalisme mondial.

L'ignominie d'un présent mortifiant dominé par les marchandises et les marchands devient invivable !

Homo hiérarchicus se décompose ; simultanément, l'humain encore à l'état foetal se développe en gnous, dans notre genre.

Il se pourrait pourtant que, si la naissance de ce nouvel être spécifique tarde trop, il ne soit pas viable ; sinon qu'une part importante de la population ne puisse pas survivre tant les conditions d'existence seraient dégradées !

Nous avons un pied dans la tombe et l'autre pour en sortir.

Il est très important d'arrêter de croire que les possibilités nouvelles sont du côté du pouvoir dominant, du côté de ce qu'on a toujours fait, ce modèle est maintenant non seulement dépassé, mais condamné.

Il faut résister à la logique du mal nécessaire, au chantage social. Le pouvoir de l'homme capital-isé a désormais le réel contre lui.

Là où règne l'empire obsolescent du capitalhomme doit advenir la plurielle communauté humaine !

Bona